

Le Portrait

Sabrina PORCEL, *job coach* au C3R



Bonjour Sabrina, peux-tu te présenter STP ?

Je suis assistante sociale de formation et je travaille pour le CHAI depuis 10 ans maintenant. J'ai intégré le C3R (Centre Référent de Réhabilitation Psycho-social et de Remédiation Cognitive) en 2013 à mi-temps, le reste du temps était alors partagé entre le REPSY et la Maison Départementale de l'Autonomie (MDA). Ceci m'a permis d'acquérir une bonne connaissance des partenaires, de travailler en réseau sur les situations complexes. J'ai également pu mesurer combien les personnes avec un diagnostic de troubles psychiques souhaitent intégrer le monde du travail ordinaire. Depuis 2017, je travaille désormais à temps plein au C3R avec des missions de job coach. Je suis rattachée à la filière socio-éducative.

Comment pourrais-tu nous décrire tes missions de job coach ?

Mon travail est centré sur l'insertion professionnelle ou aux études : favoriser l'accès à l'emploi ou intégrer une formation, ceci uniquement en milieu ordinaire pour des personnes qui ont une fragilité psychique ou diagnostiquées Trouble du Spectre Autistique (sous conditions). Des interventions sur le lieu de travail ou de formation sont possibles afin de permettre le maintien, par exemple communiquer au sujet des besoins de la personne. Ce dispositif n'est pas conditionné par la MDA.

Je travaille en binôme avec Thierry LUCAS, éducateur technique de formation et coordinateur de parcours avec une mission spécifique axée sur l'emploi. Nous réalisons des accompagnements individuels. Nous animons également un groupe appelé « Perception du travail ». Le contenu des séances sont constituées en fonction des besoins spécifiques des personnes, avec une approche

ETP (Education Thérapeutique du Patient). Ce qui nous tient à cœur : que les personnes réalisent qu'elles ne sont pas seules à vivre certaines difficultés. Ce groupe génère de l'entraide, finalement le plus gros du travail se fait via l'émulation du groupe. Je suis toujours étonnée des capacités des personnes, des « étoiles » qu'elles portent en elles, malheureusement leur parcours de vie fait qu'elles ne s'allument pas tout de suite. Ce groupe permet également une mise en lien avec des professionnels extérieurs tels que des directrices d'agence intérim, des conseillers mission locale, internes en médecine du travail qui sont invités à co-animer des séances. Ceci permet que les personnes prennent conscience que le champ est plus large que la psychiatrie. Elles peuvent ainsi s'autoriser à aller vers des structures de droit commun.

Le but est d'accompagner les personnes à déceler leurs potentiels. Pour certains, la marche de l'emploi est trop haute malgré un désir de changement. Un accompagnement est également possible vers des stages, un service civique ou d'intégrer des groupes où le thème de l'insertion sociale est travaillé (au C3R ou dans la cité, SLS, associations, etc.).

Un des aspects de mon travail que j'apprécie beaucoup est l'interaction avec les partenaires extérieurs (groupe ressource, projets, manifestations). C'est aussi une opportunité pour travailler la question de la déstigmatisation des troubles psychiques et de créer un réseau. Ce travail d'aller vers est possible et encouragé par mes responsables hiérarchiques et institutionnels.

Quels sont les projets qui te tiennent à cœur ?

J'en citerai deux. Tout d'abord, **le projet du Club House Grenoblois** dont j'ai intégré le comité de pilotage il y a quelques mois maintenant. En effet, pour moi le Club House répond à une problématique actuelle, que je constate dans mon travail, en particulier depuis la crise sanitaire liée au Covid. Pour aller vers l'emploi, les personnes ont besoin de reprendre confiance et de retrouver un rythme de vie. Elles ont besoin d'un lieu où se sentir utile, s'investir de façon continue. Le Club House offre la possibilité de mettre à profit le savoir sur leur maladie et ainsi d'agir sur la déstigmatisation mais également de s'investir dans un lieu de vie non médicalisé. Le principe de cogestion du lieu permet le binôme professionnels/personnes concernées. Ces structures favorisent l'*empowerment* par le biais d'activités multiples (gestion du lieu, repas, traitement des mails, préparation d'interventions.). C'est également un lieu où les professionnels du territoire du domaine social ou médico-social pourront trouver des ressources telles que des informations sur les troubles psychiques grâce à l'expérience des personnes concernées.

Riche des professionnels et usagers impliqués, ce projet a pour autant besoin de financement pour voir le jour. La création d'un Club House Grenoblois a par ailleurs été identifiée comme une des priorités du PTSM 38 pour 2022/2023.

Le deuxième projet est co-porté par le Repsy et le C3R. Depuis environ 18 mois, nous avons des retours de professionnels de l'insertion qui font part de leur difficulté à accompagner des personnes présentant des fragilités psychiques. Aussi, dans l'objectif de travailler ensemble et de façon complémentaire dans nos actions, nous souhaitons créer un espace d'échange et de réflexion : COREO (Comité Réseau Emploi Ordinaire). Le but est que les professionnels du droit

commun et du soin puissent collaborer ensemble autour des situations, dans la même idée que le COTECH du REPSY. L'idée est aussi d'en faire un lieu ressources pour référencer les structures concernant l'insertion et la formation.

Peux-tu STP nous présenter le C3R ?

Le C3R est une structure externe, rattachée au CHAI, comptant une quarantaine de professionnels, localisée à Saint Martin d'Hères et intersectorielle.

Le C3R porte avant tout des valeurs, celles de la réhabilitation. En effet, nous croyons aux potentiels de rétablissement des personnes. Le but est de transmettre des outils pour que les personnes puissent mieux connaître la maladie, les symptômes pour les gérer au mieux au quotidien.

Il faut souligner que le C3R n'est pas en première ligne dans le parcours des personnes, par exemple, les médecins ne délivrent pas de traitements. Le parcours dure au maximum deux ans. Une équipe est constituée autour de la personne dès son entrée. Un coordinateur se désigne pour être le fil rouge durant le parcours. L'équipe est pluri professionnelle. Elle est composée de psychiatres, psychologues, infirmiers, neuropsychologues, assistantes sociale, ergothérapeutes, une psychomotricienne ainsi que 4 pairs-aidants.

Une cadre de santé, un attaché de recherche clinique et des secrétaires sont également présent dans l'équipe. Les connaissances de chacun permettent de travailler ensemble, d'échanger, ce qui représente un atout pour les personnes comme pour les professionnels. Apporter à la personne un maximum d'informations pour lui permettre d'avancer, même si elle doit faire face à des rechutes, elle aura ainsi des connaissances pour l'aider et les rechutes pourront être moins importantes. Cet accompagnement se fait aux côtés de la personne, sur le chemin qu'elle souhaite et en fonction de ses propres objectifs.

Il existe plusieurs groupes à destination des patients : psychoéducation, entraînement aux habiletés sociales, affirmation de soi, etc...

Un grand merci à toi Sabrina pour ces informations précieuses et d'avoir accepté notre invitation pour cette interview !

Pour joindre le C3R :

Centre Ambulatoire de Santé Mentale

8 place du Conseil National de la Résistance 38400 Saint-Martin-d'Hères

Téléphone: 04 56 58 88 00

Article rédigé en mai 2023.